

# Un petit voyage au fil de la laine



Jean-Claude Hupperts fait partie de ce que l'on appelle les textiliens. Grâce à ses outils d'époque, il transmet l'art de travailler la laine.

Sur le pas de la porte de la maison des Hupperts à Jehanster, le visiteur ne peut loupier la machine ancienne destinée à filer la laine. Le ton est d'emblée donné et laisse peu de place au doute: ici, le textile est roi. Jean-Claude Hupperts y a d'ailleurs consacré sa vie, comme son grand-père, son père et maintenant son fils (voir encadré). *«Lors de mes contacts avec ce monde, je suis tombé en admiration et j'ai eu l'occasion de récupérer d'anciens outils textiles de toutes sortes, comme des rouets, des cardes, des bobinoirs... À chaque fois que je rapportais à la maison un ces petits bijoux, c'était l'engueulade de mes parents, raconte-t-il, sourire aux lèvres. Mon père ne voyait pas ce que j'allais en faire. Pour lui, cela n'avait aucune valeur.»*

Mais le passionné ne l'a pas écouté et a continué de collectionner. *«Fin des années 70, j'ai découvert pour la première fois la Fête des Vieux Métiers et je suis devenu le plus heureux des hommes. Que de beaux outils! Et à côté d'eux, des hommes fiers de montrer leur expérience, leur travail et de le partager. J'ai alors été rassuré: non je n'étais pas sot. Ou tout au moins alors, pas le seul»,* plaisante-t-il. Avec son épouse Renée, Jean-Claude Hupperts rejoint l'événement dès l'édition qui a suivi. Si bien qu'aujourd'hui, c'est une affaire bien rodée. *«Notre atelier regroupe une fileuse et une retordeuse. Pour ma part, je me charge de laver la laine et de la carder, c'est-à-dire*

*l'aérer, la gonfler, afin d'en faire des matelas. Ensuite, on procède au battage des flocons de laine. Ceux-ci sont obtenus à partir de laine de récupération. On ne connaissait pas les acariens à l'époque.»*

*D'anciens matelas seront également exposés pour montrer le savoir-faire d'antan. «La laine pouvait tout à fait servir à la confection de matelas, en remplacement notamment de la paille ou de la molinie des Fagnes. Les meilleurs étaient produits avec un mélange de laine et de crins de cheval. Ces derniers étaient nettoyés à haute température et à la vapeur. De ce fait, ils se transformaient en petits ressorts, ce qui amenait encore plus de confort», note-t-il.*

*En plus de transmettre des techniques oubliées, mais qui restent néanmoins à la base du travail textile, Jean-Claude Hupperts en profitera également pour partager des valeurs qui lui sont chères. «Prenons l'exemple des flocons. Ceux-ci étaient donc fabriqués avec des restes de laine. Mais en dessous de la machine, une grille permettait encore de récupérer ce qui était devenu de la poussière de laine. Celle-ci était vendue comme engrais. Rien ne se perdait. Cela change évidemment des modes de consommation actuels.» Il espère enfin susciter la curiosité. «Aujourd'hui, les jeunes n'ont plus besoin d'être curieux. Ils ont tout à portée de main. Les Vieux Métiers pourraient donc les encourager à l'être».*